

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Boyer, Jean-Claude (2000) *Les banlieues en France. Territoires et sociétés*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 192 p. (ISBN 2-200-25163-7)

par Laurent Carroué

Cahiers de géographie du Québec, vol. 45, n° 124, 2001, p. 171-172.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/022957ar>

DOI: 10.7202/022957ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

de la dynamique et de l'organisation contemporaine de la métropole; elle prépare le cadrage géographique, traité dans la troisième partie. L'auteur accorde alors une place particulière au jeu des échelles : sont ainsi abordées la question de l'organisation et de la dynamique de la métropole en elle-même, mais également dans ses relations avec sa région, avec les Pays-Bas et à l'échelle internationale, tant dans les aspects sociaux qu'économiques, politiques et historiques. Le quatrième chapitre porte sur les questions d'aménagement régional et d'urbanisme; la dynamique des acteurs, en matière de politiques et de projets d'urbanisme et dans les rapports parfois tumultueux qui relient société civile et mondes politiques local et national, fait d'ailleurs l'objet d'un traitement approfondi dans plusieurs chapitres. De nombreux exemples rendent le texte vivant et permettent de faire le lien entre réalité de terrain et approche théorique. Les deux derniers chapitres traitent des deux principales fonctions urbaines qui consacrent la dimension métropolitaine d'Amsterdam, que ni la taille démographique, ni la dynamique historique chaotique ne laisseraient envisager a priori : J.-C. Boyer montre qu'Amsterdam est bel et bien une métropole, tant par ses fonctions économique et financière que par sa fonction touristique.

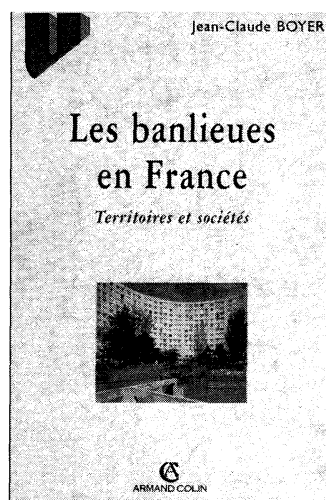
Ce livre est destiné à différents publics selon l'angle de lecture avec lequel il est abordé : à un public d'étudiants et à un grand public soucieux d'approfondir ses connaissances bien sûr, mais également, et peut-être d'abord, à un public d'universitaires à la recherche, soit d'un ouvrage de géographie récent et complet sur Amsterdam pour la préparation d'un cours par exemple, soit d'une réflexion originale sur le thème de la métropolisation. Nul doute que cet ouvrage constituera une référence incontournable sur Amsterdam au cours des prochaines années.

Pierre Ginet

Université des Sciences et Technologies (Lille I)

BOYER, Jean-Claude (2000) *Les banlieues en France. Territoires et sociétés*. Paris, Armand Colin (Coll. « U Géographie »), 192 p. (ISBN 2-200-25163-7)

Si la ville et le fait urbain en France sont l'objet de nombreuses études et publications, paradoxalement les travaux de synthèse sur ce que l'on désigne communément sous le terme de banlieues demeurent trop rares. En effet, le chercheur se heurte à deux difficultés d'envergure : premièrement un problème de définition méthodologique et conceptuelle et de saisie spatiale et statistique de cet ensemble mouvant et dynamique, deuxièmement un problème de synthèse face à l'extrême diversité des situations locales et régionales.



J.-C. Boyer, géographe et professeur à l'Institut Français d'Urbanisme de Paris 8, s'est décidé à relever ce défi en traitant de la banlieue dans son acception large, c'est-à-dire en incluant dans son champ d'étude le péri-urbain, tout en soulignant les ruptures qualitatives introduites par les effets de seuil et de ce qu'il dénomme les « masses critiques ». Il en résulte un ouvrage clair, bien illustré et documenté (nombreuses cartes et croquis), doté d'une large bibliographie et d'un glossaire conséquent.

Après avoir souligné les enjeux socio-économiques et urbains selon les définitions adoptées et mis en garde contre les déformations d'optiques induites par le traitement médiatique de l'actualité (violence et émeutes urbaines des « quartiers sensibles »), l'auteur organise son ouvrage autour de quatre grands axes en privilégiant une démarche thématique bienvenue.

La première partie historique traite de la constitution progressive de cet ensemble (acteurs, modalités, choix d'urbanisme) et de ses différents modes potentiellement conflictuels de structuration : identités multiples de la banlieue, différences entre proches et grandes banlieues, profondes ségrégations sociales.

La seconde partie analyse les dynamiques économiques et démographiques. Partant de l'usage des sols et des valeurs foncières, l'auteur souligne l'importance du dispositif productif et péri-productif accumulé et de ses dynamiques avant de présenter la diversité des flux migratoires et le rôle de l'immigration étrangère.

La troisième partie s'intéresse à la « crise des banlieues » françaises et à la réponse politique, urbaine et institutionnelle qui lui est donnée depuis plusieurs décennies. Soulignant que les difficultés de certaines banlieues sont d'abord le reflet d'une crise de société beaucoup plus large, l'auteur rappelle l'importance des questions identitaires et d'intégration d'une partie de la jeunesse dans un contexte de chômage massif et de crise de la citoyenneté aggravé par des politiques qui concentrent les populations en difficulté dans certains quartiers. Les seuls échelons municipaux émiettés ont de la difficulté à faire face, selon l'auteur, comme en témoigne le débat actuel sur l'intercommunalité et, surtout, les variations et les inconséquences de l'action de l'État à travers les différentes « politiques de la ville » initiées depuis 1977, dont les résultats laissent au final J.-C. Boyer assez inquiet et dubitatif.

Enfin, la quatrième partie traite de l'énorme concentration parisienne avant d'élargir judicieusement le champ d'étude à l'échelle internationale en comparant, en Europe, les modèles anglo-saxon et latin, avant de souligner les sensibles différences entre dispositifs européen et nord-américain. En conclusion, un ouvrage fort utile dont on ne peut que conseiller la lecture.

Laurent Carroué
Paris